

AMALIA RODRIGUES



ET LE FADO

*Médiathèque au Château
6 rue de l'Église
92600 Asnières sur Seine*

LE FADO



Le fado est un genre musical portugais, constitué de chants populaires au thème mélancolique accompagné d'instruments à cordes pincées. Le chanteur de fado ou fadiste (fadista) exploite en général des thèmes récurrents : la saudade, l'amour inaccompli, la jalousie, la nostalgie des morts et du passé, la difficulté à vivre, le chagrin, l'exil... Ce chant fut d'abord chanté dans les quartiers populaires avant d'atteindre la bourgeoisie. Le fado fut le chant national du Portugal à l'époque du dictateur Salazar.

Le mot fado est dérivé du latin *fatum*, « destin », lui-même dérivé du verbe *fari*, « dire ». Le verbe portugais *fadar* signifie « prédestiner ».

Le fado est probablement apparu vers les années 1820 ou 1840 au Portugal, mais ses origines précises sont incertaines. Selon certains, il serait apparu à partir du fado marin, un chant entonné par les marins portugais. Pour d'autres, il serait la synthèse de genres musicaux brésiliens très en vogue à Lisbonne au XVIII^e siècle, comme le *lundum* et la *modinha*.

La particularité du fado est que, dans la majorité des chansons, la coda est toujours jouée de la même façon. Elle est généralement interprétée par le chant, élément indispensable, et généralement accompagné par des instruments à cordes pincées, dont généralement la *guitarra* (sorte de cistre) et souvent une ou plusieurs *violão*.

Le 27 novembre 2011, le fado a été inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

AMALIA RODRIGUES

Aucune voix n'a incarné à ce point l'austérité douloureuse, les roucoulements volubiles, la nostalgie voluptueuse du fado, qui, selon l'écrivain portugais Fernando Pessoa, exprime « la lassitude des âmes fortes ».

D'Amália Rodrigues émanait une sorte d'élégance naturelle, une noblesse majestueuse nourrie d'une intériorité contemplative qui galvanisait les foules. Le sens du tragique lui collait à la peau.

Apparemment dédaigneuse, elle était en permanence habitée par une sincérité au bord des larmes. Elle incarnait la saudade, la fameuse nostalgie lusitanienne : dès l'adolescence, elle fut rongée par le démon du suicide et sa dernière tentative remontait à 1984.

Fille du peuple née en 1920 dans les quartiers ouvriers de Lisbonne de parents fraîchement débarqués de la campagne, la petite Amália quitte l'école dès l'âge de douze ans pour apprendre la broderie, fabriquer des bonbons ou vendre des fruits sur le port d'Alcantara.

Amália Rodrigues, qui excellait dans l'improvisation ornementée, sut très vite s'imposer comme l'âme du fado et l'ambassadrice d'un peuple. Sa voix torturée enflait, se cassait, se faisait âpre et caressante, portée par les notes cristallines de la viola, guitare à douze cordes héritée du cistre de la Renaissance.

Sensuelle, charmeuse derrière ses immenses châles noirs et ses chants désespérés, Amália savait, lorsqu'elle était filmée pour le cinéma – Capas Negras (« Capes noires »), de Armando de Miranda, 1947 ; Les Amants du Tage, d'Henri Verneuil, 1955 ; Sangue Toureiro (« Sang de torero »), de Augusto Fraga, 1958... –, se montrer gaie, interpréter de guillerettes chansonnettes, danser une rose à l'épaule ou un verre à la main.

Elle qui se disait très timide se révélait à son aise sur les plateaux de télévision et les scènes de théâtre. Pour créer une complicité avec son public, elle agrémentait son répertoire d'une opérette en Espagne, d'une tarentelle en Italie, d'une chanson de Charles Aznavour en France.

Très attentive aux textes, elle s'est associée à de talentueux paroliers (Linhares Barbosa, Frederico de Brito...). Avec des compositeurs inspirés, comme le Français Alain Oulmain, qu'elle avait rencontré en 1962, elle a donné ses lettres de noblesse à ce genre populaire en adaptant les poèmes de grands classiques portugais comme Luís Vaz de Camões, mais aussi des auteurs contemporains comme Ary dos Santos, Pedro Homem de Mello, Manuel Alegre, David Mourão-Ferreira.

Bien des chefs d'État rêveraient de la ferveur populaire qui s'est exprimée lors des obsèques qui ont suivi sa disparition, à Lisbonne, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, le 6 octobre 1999.

(Universalis (Ressources numériques) sur le portail des médiathèques)

**Retrouvez la discographie d'Amalia
Rodrigues et d'autres artistes de
Fado dans nos médiathèques et sur
l'application MusicMe ou via le
portail des médiathèques:**

<https://mediatheques-asnieres.c3rb.org>